Football/Installation des nouveaux responsables du Secrétariat général de Uniffac

L'occasion de conclure la paix des braves

MM
Libreville/Gabon

Le président de la Fégafoot, Pierre-Alain Mounguengui et les secrétaire généraux sortants, Codjo Rawambia et Zogo Mintsa, ont saisi l'opportunité pour vider leur contentieux. En présence du président de cette entité sportive sous-régionale (zone 4), Mahmoud Moctar.

SALLE de réunion de la *« Maison du football Alexandre Sambat »* (siège de la Fédération gabonaise de football), samedi dernier. Elle a abrité la cérémonie d'installation du nouveau secrétaire général de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale (Uniffac), Hyanice Bigouagou-Diloussa, et son adjoint Alban Mbounga-Nze. Maître de cérémonie : le Tchadien Mahmoud Moctar, président de l'Uniffac, par ailleurs patron de la Fédération tchadienne de football. Lequel, pendant trois heures auparavant, a eu le judicieux réflexe de travailler avec les secrétaires généraux sortants (Codjo Rawambia et Zogo Mintsa) pour détendre une atmosphère qui, des mois durant, a empoisonné les relations entre la Fégafoot et le secrétariat général de l'Uniffac. À en juger par les nombreuses plaintes portées contre la Fédération gabonaise de football.

À ce sujet, Codjo Rawambia est sans équivoque : *« les plaintes évoquées par le président de la Fégafoot sont personnelles. Elles n'ont rien à voir avec le secrétariat général de l'Uniffac. Puisque je n'ai jamais porté plainte contre une personne, malgré le fait que je sois l'objet de calomnies selon lesquelles j'aurais, entre autres, manqué de respect aux plus hautes autorités de mon pays.»*

Bien avant cet éclairage, Pierre-Alain Mounguengui (président de la Fégafoot) a apporté également sa part de vérité quant à l'éviction des secrétaires généraux sortants. C'est une situation qui, selon l'ancien arbitre Fifa, n'est pas imputable au bureau qu'il préside, mais *« c'est une décision du Comité de normalisation que nous avons trouvé sur la table. »*

PAIX. Guidé par le fair-play, nonobstant les vives critiques et attaques dont-il est l'objet, Pierre-Alain Mounguengui affirme qu'il a toujours pris de la hauteur dans ses différentes missions, qui sont de rassembler tous les acteurs du football. Une réponse à l'insistance du patron de l'Uniffac qui, soucieux du développement harmonieux de sa structure sportive dans la paix, n'est pas pour l'éviction des cadres sportifs expérimentés.

« M. Le président, si vous travaillez avec de la hauteur et fair-play, vous serrez le plus populaire », a persisté le président de l'Uniffac. Lequel, à sa demande, a vu le président de la Fégafoot et les deux secrétaires généraux sortants se serrer les mains. Tout un symbole approuvé par les applaudissements de l'assistance.

Cette dernière s'est réjouie encore lorsque Codjo Rawambia, avant de révéler qu'il laisse 100 mille dollars (environ 55 millions de FCFA) en compte pour l'obtention d'un siège et que *« nous sommes à vos côtés si vous avez besoin de nous»*, a paraphrasé Martin Luther King : *« Je me tiens désormais à l'amour. La haine est un fardeau lourd à porter. »*

La hache de guerre étant, a priori, enterrée, Hyanice Bigouagou-Diloussa, en bon pédagogue, promet, à son tour, que *« nous allons nous efforcer d'assumer cette fonction avec loyauté et honnêteté. Parce que,* selon cet émérite enseignant, *le football est un ferment d'unité .»*

Enfin, tout en reconnaissant l'abnégation et le travail abattu par ses prédécesseurs, le nouveau SG de l'Uniffac a promis à l'assistance que son adjoint et lui vont *«créer avec chacun et tous, les liens sportifs et fraternels, pour le bonheur de notre structure et de nos différents peuples.»*

Photo : Aristide Moussavou

Le nouveau secrétaire général, Hyanice Bigouagou Diloussa (assis), vient d'être installé par le président de l'Uniffac, Mahmoud Moctar.

Photo : Aristide Moussavou

Le SG sortant Codjo Rawambia (à droite) remettant les cachets de l'Uniffac à son successeur Bigouagou-Diloussa.

Photo : Aristide Moussavou

Le président de la Fégafoot, Pierre-Alain Mounguengui (à droite), serrant la main du SG sortant de l'Uniffac, Codjo Rawambia.

Photo : Aristide Moussavou

Les promus, les SG sortants et les officiels posent pour la postérité.

Lucarne

Progression

OÙ joueront-ils au cours de la saison qui débute bientôt ? Cette question que nous nous posions dans "L'Union" du 22 juin au sujet du capitaine des Panthères du Gabon Pierre-Emerick Aubameyang, et de ses deux coéquipiers Didier-Ibrahim Ndong et Malick Evouna n'a pas, une semaine après, trouvé ne serait-ce que l'ombre d'une esquisse de réponse. Il est vrai qu'il n'y a pas d'urgence absolue les concernant, aucun d'eux n'étant à la rue ou, plus exactement en fin de contrat, ni placé ouvertement sur la liste des transferts par leurs clubs respectifs. Et puis, ce marché estival des transferts n'est qu'à ses débuts. Il devrait se prolonger jusqu'au 31 août.

A vrai dire, la période est propice à toutes les rumeurs, celles-ci nourries à la fois par les gazettes et par les joueurs eux-mêmes ou leur entourage. Prenons le cas de PEA. Lui-même, depuis le départ acté de son entraîneur à Dortmund Jürgen Klopp, et dans l'attente d'une discussion franche avec le successeur de ce dernier Thomas Tuchel, se montre évasif quant à son avenir. Depuis – ou parallèlement – est apparu dans les journaux l'intérêt, réel ou supposé, d'Arsenal (Premier League anglaise) et du Paris Saint-Germain (Ligue 1 française).

Qu'importe de quoi demain sera fait pour le fer de lance de l'attaque de notre sélection nationale. L'essentiel c'est qu'il en tire un vrai bénéfice, et pas uniquement du point de vue financier. Car pour les observateurs que nous sommes, les choix de carrière de nos internationaux ne devraient avoir de cohérence que par rapport à la progression que ces choix-là sont censés leur garantir. Contrairement aux saisons précédentes, le Borussia Dortmund ne disputera pas la Ligue des champions en 2015-16. Le PSG et Arsenal, si. Faire partie des effectifs de ces deux clubs représenterait a priori une certaine évolution dans une carrière. Mais à condition d'y jouer régulièrement. Un statut de titulaire – alors que ce n'était pas joué d'avance – que l'attaquant gabonais a acquis et consolidé Outre-Rhin. Et, de notre point de vue, il aurait encore des challenges à relever là-bas. Un titre de meilleur buteur de Bundesliga, par exemple. Alors, perdrait-il forcément au change dans une nouvelle expatriation ?

La question est valable pour son compère de l'attaque des Panthères, pour le milieu de terrain Ndong, comme pour l'ensemble de nos internationaux. S'agissant de Malick Evouna, on peut convenir qu'ayant été l'un des grands artisans (16 buts) du titre de champion du Maroc remporté par le Widad Casablanca, il en ait fait le tour et aspire, logiquement, à donner un tour nouveau à sa carrière. On a évoqué le champion de Pologne, le Legia Varsovie, pour l'accueillir. Le Montpellier Hérault Sport Club (MHSC, Ligue 1 française) a également été cité. L'un et l'autre pourraient l'aider à franchir un palier.

A contrario, il n'est pas certain qu'il soit dans l'intérêt de Didier-Ibrahim Ndong de quitter le FC Lorient (Ligue 1 française) six mois seulement après y avoir posé ses valises. Le Lille olympique sporting club (LOSC) a beau jouer un cran au-dessus, le club morbihanais offre au joueur formé au CMS un bon cadre de progression. Et lui-même, qui avoue avoir dû mettre un peu de temps pour digérer son transfert du CS Sfaxien à l'ancien club d'Ecuélé Manga, doit mesurer l'avantage à y débuter une saison en même temps que ses coéquipiers.

C'est donc davantage les autres, ceux dont la situation apparaît aujourd'hui inquiétante, que le changement d'air nous paraît impérieux. Johan Obiang et Merlin Tanjigora ont vu leurs clubs descendre, le premier en National (D3 française), le second en CFA (D4). Alexander Ndoumbou ne joue guère avec l'Olympique de Marseille. Ni les intéressés, ni le staff des Panthères – lequel pourrait activer à leur profit ses réseaux, si tant est qu'il en dispose – ne peuvent se satisfaire d'une telle précarité.

Avec un National-Foot dont on désespère qu'il apporte, par ses joueurs, le sang frais et la concurrence utiles aux Panthères du Gabon, et dans la perspective d'une Can-2017 dont le niveau d'exigence sera élevé, voilà un sujet qui doit mobiliser, au-delà des footballeurs eux-mêmes, l'attention et l'intérêt de ceux qui les choisissent pour défendre les couleurs de notre pays.

M.A.